



+ **Jubilé des 60 ans de Profession monastique
de F. Pierre MICHON (29 avril 2009)**

Fête de Ste Catherine de Sienne

29 avril 2009

1 Jean 1, 5 - 2, 2 // Matthieu 11, 25 - 30

* * *

Bien cher frère Pierre,

Voilà 60 ans jour pour jour, le 29 avril 1949, vous faisiez votre première profession monastique, très jeune, puisque vous aviez 19 ans depuis peu ! Et vous vous trouviez sous l'autorité bienveillante du cher Père J.-B. GAÏ, dont nous fêtons aujourd'hui l'anniversaire du retour à Dieu ! A cette époque, la fête du 29 avril, dans notre Congrégation de Solesmes, était celle de St Hugues de Cluny, avec aussi la mémoire de St Robert de Molesmes, le fondateur de Cîteaux. Vous faisiez donc profession sous un double patronage monastique. Depuis la réforme du calendrier liturgique, consécutive au Concile, le 29 avril est maintenant jour de la fête de Ste Catherine de Sienne, la 2^o femme à avoir été proclamée Docteur de l'Eglise par le Pape Paul VI, puis proclamée Co-Patronne de l'Europe par le Pape Jean-Paul II.

Le beau passage de ses "Dialogues" entendu ce matin aux Vigiles souligne la place capitale que tient dans notre vie l'oraison contemplative qui nous fait désirer entrer chaque jour un peu plus avant dans le mystère adorable de la T.S. Trinité. Mais nous savons aussi combien cette jeune fille qui ne savait pas même écrire joua un rôle considérable dans la Chrétienté de son temps et même dans la vie politique, puisqu'elle adressait aux Rois et aux Princes des messages parfois très sévères, pour les rappeler à leur devoir de service de leurs peuples, et non de domination orgueilleuse. Elle était dans la droite lignée des Prophètes d'Israël !

L'Eglise nous a fait entendre deux beaux passages du Nouveau Testament que nous sommes invités à méditer avec la même ardeur d'amour qui poussa Ste Catherine à ne rien préférer au Christ et qui lui mérita la grâce suprême des noces mystiques avec Lui ! Oui, le Seigneur Jésus nous appelle tous à Lui, car il connaît nos souffrances d'hommes, il sait combien nous nous mettons souvent en quête de biens qui ne nous apportent pas le vrai bonheur, combien nous nous égarons sur des sentiers boueux qui ne conduisent nulle part. Jésus, le bon Pasteur, nous appelle à goûter en Lui le repos spirituel, Il se fait le Chemin qui nous permet d'accéder au Père des miséricordes, Il nous invite à faire nôtre l'humilité qu'Il a vécue Lui-même d'une façon extraordinaire.

Et St Jean, dans cette page admirable de sa 1^o Lettre, met tout son cœur pour porter ce témoignage que Jésus est la véritable Lumière qui éclaire tous les hommes, et le Sauveur plein de miséricorde qui accueille toujours le pécheur qui se repent. L'Eucharistie que nous célébrons depuis deux millénaires de par le vaste monde n'est-elle pas le rappel vivant de cet Amour du Christ ? Bien plus n'est-elle pas la Présence vivante de son Amour poussé à l'extrême, jusqu'à sa mort en croix et à sa Résurrection glorieuse ?

Chaque jour, d'oraison en oraison, d'eucharistie en eucharistie, Il nous fortifie par son Esprit et libère en nous l'élan intérieur ; Il vient demeurer dans le cœur qui s'offre à Lui avec foi ; Il nous donne de nous enraciner dans l'Amour, dans Son Amour pour nous, et de puiser directement dans cet Amour la sève qui va rendre féconde notre vie aux yeux de Dieu.

Je vais citer maintenant quelques paroles de notre Saint Père Benoît XVI sur la vie consacrée et la vie monastique en particulier, puisque nous savons l'attachement qu'il porte en particulier à notre Père St Benoît.

« Dans le discours que j'ai tenu au Collège des Bernardins à Paris, en septembre 2008, j'ai voulu rappeler le caractère exemplaire de la vie monastique dans l'histoire, en soulignant combien son but est à la fois simple et essentiel: *quaerere Deum*, **chercher Dieu** et le chercher à travers Jésus Christ qui l'a révélé, le chercher en fixant le regard sur les réalités invisibles qui sont éternelles, dans l'attente de la manifestation glorieuse du Sauveur.

Ne préférer absolument rien au Christ. Cette expression, que la Règle de saint Benoît reprend de la tradition précédente, exprime bien le trésor précieux de la vie monastique pratiquée jusqu'à nos jours, aussi bien dans l'occident que dans l'orient chrétien.

En vertu du primat absolu réservé au Christ, les monastères sont appelés à être des lieux où l'on fait place à la célébration de la Gloire de Dieu, où l'on adore et l'on chante la présence divine dans le monde, mystérieuse mais réelle, où l'on cherche à vivre le commandement nouveau de l'amour et du service réciproque, en préparant ainsi la "révélation des fils de Dieu" (Rm 8, 19) finale. Lorsque les moines vivent l'Évangile de manière radicale, lorsque ceux qui sont entièrement consacrés à la vie contemplative cultivent en profondeur l'union sponsale avec le Christ, le monachisme peut constituer pour toutes les formes de vie religieuse et de consécration une mémoire de ce qui est essentiel et qui possède la primauté dans chaque vie baptismale : chercher le Christ et ne rien placer au dessus de son amour.

La voie indiquée par Dieu pour cette recherche et pour cet amour est sa **Parole** elle-même, qui dans les livres des Saintes Écritures est offerte avec abondance à la réflexion des hommes. Le désir de Dieu et l'amour pour sa Parole se nourrissent donc réciproquement et engendrent dans la vie monastique l'exigence irrépessible de *l'œuvre de Dieu (= la Prière liturgique), de l'application à l'oraison et de la lectio divina*, qui est écoute de la Parole de Dieu, accompagnée par les grandes voix de la tradition des Pères et des Saints, et ensuite prière orientée et soutenue par cette Parole. La récente Assemblée générale du synode des évêques, qui s'est tenue à Rome le mois dernier sur le thème: **La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise**, en renouvelant l'appel à tous les chrétiens à enraciner leur existence dans l'écoute de la Parole de Dieu contenue dans les Saintes Écritures, a en particulier invité les communautés religieuses et chaque homme et femme consacrés à faire de la Parole de Dieu leur nourriture quotidienne, en particulier à travers la pratique de la lectio divina.

Chers frères et sœurs, celui qui entre dans un monastère y cherche une oasis spirituelle où apprendre à vivre en véritable disciple de Jésus dans une communion fraternelle sereine et persévérante, en accueillant également les hôtes comme le Christ lui-même (cf. RB 53, 1). Tel est le témoignage que l'Eglise demande au monachisme également à notre époque.

Invoquons Marie, la Mère du Seigneur, la "femme de l'écoute", qui ne place rien avant l'amour du Fils de Dieu qui est né d'elle, pour qu'Il aide les communautés de vie consacrée et en particulier les communautés monastiques à être fidèles à leur vocation et mission. Puissent les monastères être toujours davantage des oasis de vie ascétique, où l'on ressent la fascination de l'union sponsale avec le Christ et où le choix de l'Absolu de Dieu est entouré par un climat constant de silence et de contemplation. ...

Que le Seigneur déverse sur chacun l'abondance de ses consolations ! »